

Maurice Fleurent,  
directeur du département  
"Jeunesse-Albums" Hachette :

## «Le merveilleux n'est pas dans les contes de fées, mais dans la réalité»



QUELS livres faut-il offrir pour les jeunes de notre temps ? Un éditeur, M. Maurice Fleurent, directeur du département Jeunesse-Albums de la Librairie Hachette, répond à des questions.

Q. — Comment choisissez-vous les livres que vous publiez ?

R. — Je publie les livres que j'aurais aimé lire lorsque j'avais l'âge des enfants qui sont mes lecteurs.

Q. — Publiez-vous des livres faciles ?

R. — La télévision, la radio, les images apportent à l'enfant une récréation et des divertissements. Elles lui donnent le désir d'en savoir plus. Ainsi, pour compléter leurs connaissances, les adultes disposent de dictionnaires, d'encyclopédies, de guides. Les enfants ont, eux aussi, besoin de ce genre d'ouvrages, à la fois faciles et amusants et qui servent de livres-outils.

Q. — Qu'entendez-vous par livres-outils ?

R. — Ma réponse est un exemple. Un jeune voit un film sur le Kenya et plusieurs questions lui viennent à l'esprit : Où est ce pays ? Quels sont les animaux qui y vivent ? Pourquoi les zèbres ont-ils des rayures verticales ? Ainsi il remet en question ce qu'il a vu. Tel est le rôle d'un livre-outil.

Q. — Votre principal souci est-il de faire réfléchir l'enfant ?

R. — Exactement. Je fais la guerre aux contes de fées, aux « lapins roses », pour les enfants de plus de 6 ans, sans nier, d'ailleurs, leur intérêt pour ceux qui ne sont pas encore alphabétisés. Les histoires dites « merveilleuses », « poétiques », sont dépassées. Elles ne doivent plus avoir cours. Les merveilles, de nos jours, se trouvent dans la réalité quotidienne.

Q. — Comment les jeunes acquièrent-ils leurs livres ?

R. — Les enfants sont les lecteurs. Mais les acheteurs sont les parents, qui, au moment des fêtes de Noël et du Jour de l'An, des anniversaires, offrent des livres comme des jouets. Ils se souviennent surtout de leur jeunesse et donnent les ouvrages qu'ils ont aimés. Mais, trop souvent, ils ne pensent pas assez à l'épanouissement intellectuel des jeunes.

Q. — Combien de temps faut-il pour réaliser vos livres ?

R. — Entre 1 et 2 ans. Aussi faut-il prévoir ce qui passionnera le plus les enfants. Nous travaillons souvent dans la nuit la plus totale. Ainsi, « La Chasse photographique », sujet d'une brûlante actualité, lié aux problèmes de l'environnement et de la pollution, a été conçu il y a plusieurs années. L'éditeur doit faire un pari. Il est créateur au même titre qu'un artiste.

Q. — Dans votre production récente, quels sont les ouvrages qui illustrent le mieux votre politique éditoriale ?

R. — J'ai déjà cité « la chasse photographique » de Bauffe et Varin, qui réunit tout ce qu'il est utile de savoir pour pratiquer ce sport nouveau et passionnant. J'ajouterai, dans la même série, « L'Homme d'aujourd'hui » qui vient d'obtenir un diplôme « Loisirs Jeunes » et qui fait le point sur le monde qui nous entoure ; dans la série « Dis, pourquoi ? » viennent de paraître « Qui est-ce ? » un répertoire amusant des célébrités depuis l'aube des civilisations, et « Que ferai-je plus tard ? » où sont décrits et commentés 500 métiers des plus traditionnels aux plus nouveaux. Le premier tirage de cet ouvrage ayant été épuisé en un mois, une nouvelle édition, revue et complétée a paru en février.